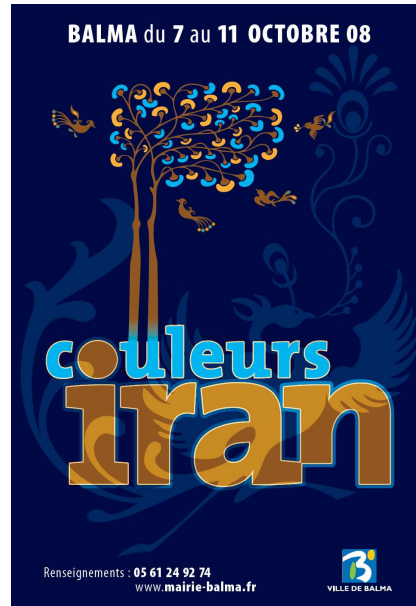


En Perse et en Iran : de la poésie au roman moderne.



Octobre 2008 à la bibliothèque de Balma

La langue persane est une langue de structure indo-européenne mais une grande emprunteuse au lexique arabe.

Au temps des Sassanides -avant l'Islam- la poésie était orale et chantée, la prose écrite. Cette prose divertissante et édifiante s'offrit immédiatement aux traducteurs arabes. Mais la poésie épique et didactique de tradition orale résista mal à l'Islam. Roudaki, mort en 940 est le dernier aède persan -sa poésie est chantée- et le premier poète car ses poèmes sont écrits.

La poésie de cour - élogieuse pour les princes- se mêle à une poésie épique d'origine plus ancienne.

Le genre s'affermi du 10^{ème} au 12^{ème} siècle. Mais une autre poésie écrite avec les mêmes normes stylistiques, répondant aux mêmes canons, est née hors des cours : une poésie des hommes religieux instruisant des disciples, leur offrant une expérience mystique. C'est cette poésie qui va porter à maturité la poésie persane. Les mongols déferlant sur l'Iran poussent les lettrés vers la

Turquie, vers l'Inde où la poésie persane prend son essor au 13^{ème} siècle. En Iran, la poésie devient méditative : la dynastie mongole des Ikhans s'effrite vite, des dynasties locales foisonnent et durant cette ère de renouveau pour la littérature, *Hâfez de Chiraz* naît. Jusqu'au 19^{ème}, la poésie domine la littérature et la bibliothèque de Balma vous propose grâce à cette bibliographie sélective de faire plus ample connaissance avec les grands noms du genre.

Au 19^{ème} siècle la Perse subit un bouleversement aussi considérable que la conquête arabe : la pénétration de la culture occidentale. Des étudiants sont envoyés en Europe et s'imprègnent d'idées neuves et révolutionnaires. La prose persane -genre mineur- subit plus tôt que la poésie l'influence de l'Occident et la nouvelle, comme le conte sont des genres narratifs typiquement persans. La critique sociale, le réalisme, l'engagement politique s'expriment dans le roman contemporain. Grâce à cette sélection de titres, chers lecteurs, vous pourrez entendre les voix de l'Iran.

Firdûsi, (vers 940- vers 1020) poète épique persan rassemblant plusieurs sources. Son œuvre fut publiée par Mahmud de Ghazni, sultan ghaznavide (sunnite) avant que Firdusi (shiite) n'écrive une satire contre Mahmud, suite à leur désaccord religieux.

Livres adultes

Le Livre des rois / Ferdowsi ; trad. du persan par Jules Mohl ; extraits choisis et revus par Gilbert Lazard . - Arles : Editions Sindbad : Actes Sud, 2002. - 309 p. ; 20 cm. - (La petite bibliothèque de Sindbad. Série persane). Trad. de : "Shâhnâmé".

Poème épique persan de plus de 60000 distiques, écrit vers l'an 1000.

"Tout ce que je dirai, tous l'ont déjà conté/tous ont déjà parcouru les jardins du savoir" écrit l'auteur. En effet, Le livre des rois puise ses sources dans l'importante tradition mythologique iranienne. Les thèmes ne sont pas nouveaux : les exploits du héros Rustam, par exemple, étaient déjà peints à Takht-i Sulayman plusieurs siècles auparavant..

Omar Khayyam, (vers 1050 - vers 11203) disciple d'Avicenne surtout connu pour son travail scientifique et philosophique de son vivant, est aussi un astrologue. Ses poèmes ne furent connus que plus tard car ils sont sceptiques et auraient pu paraître blasphématoires aux autorités religieuses.

Livres adultes

Les Quatrains d'Omar Khayyam / préfacés et traduits du persan par le sayed Omar Ali-Shah ; traduits de l'anglais par Patrice Ricord. - Paris : Albin Michel, impr. 2005. - 1 vol. (145 p.) ; couv. ill. en coul. ; 18 cm. - (Spiritualités vivantes; 219).

Omar Khayyam (1048 -1122) est l'un des représentants les plus marquants de la poésie musulmane. Né en Iran, ce mathématicien et philosophe est surtout connu pour ses Quatrains, vers sensuels et mystiques qui ont inspiré plusieurs générations de poètes. Omar Ali-Shah, maître soufi installé en Angleterre, propose ici une édition critique des 111 quatrains originaux, d'après un manuscrit familial datant de 1153.

De langue maternelle persane, il offre une nouvelle lecture d'Omar Khayyam, débarrassé de sa gangue orientaliste. Le poète apparaît alors comme un sage soufi, usant d'une symbolique transgressive mais précise pour appeler les hommes à connaître l'ivresse de Dieu au-delà de la religion instituée.

Livres adultes

L'Amour, le désir et le vin / Omar Khayyam ; Lassaâd Métoui. - Paris : Alternatives, 2008.- ill. en coul. ; 30 cm.

La tradition soufi est ici portée au pinacle de la versification arabe et, quel que soit le moyen utilisé, il célèbre l'idée que l'on peut jouir de la contemplation extatique. Les quatrains millénaires d'Omar Khayyâm n'ont pas pris une ride : ce poète perse glorifie l'amour et le vin dans des chants d'une rare élégance, prémices au parfum délicieusement piquant du désir exalté. Mis en orbite par l'intervention du calligraphe, ce livre se déguste comme une liqueur, dans un silence recueilli, en esthète.

Djalal Al-Dîn Al-Rûmi, surnommé Mawiana « notre Maître », (1210-1273) ; poète persan, Rûmi se réfugie en Asie Mineure pour fuir l'invasion mongole. Instruit par son père, il enseigne la théologie à Konya jusqu'à sa rencontre avec Shams de Tabriz. Cette rencontre est relatée par Nahal Tajadod dans « Rûmi le brûlé ». Son Masnavi exposant la doctrine du soufisme avec des paraboles est considéré comme un chef d'œuvre de la littérature mystique.

Livres adultes

Sur les pas de Rûmi / Nahal Tajadod ; illustré par Federica Matta ; préfacé par Jean-Claude Carrière. - Paris : Albin Michel, 2006. - 370 p. ; ill. en coul, couv ill. en coul ; 28 cm. - (Spiritualités).

A l'intérieur du Masnavi de Rûmi, Nahal Tajadod a choisi trente-six contes pour leur qualité véritablement allégorique. Pour nous les présenter, elle a inventé un personnage vraisemblable, un relieur vagabond, qu'elle suit de l'âge de dix-huit ans jusqu'à quatre-vingt-quatre ans, et qui devient à son insu comme une incarnation du grand poème. Grâce à son personnage, Nahal Tajadod nous entraîne dans la profondeur de Rûmi, elle en épouse l'obscurité, les sinuosités, les éclats. De son côté, Federica Matta a pénétré et vivifié ces contes à sa manière, en s'attachant, par le dessin, à suivre les chemins du feu, de l'égaré de l'esprit.

Cote: 297.8 TAJ (Localisation : Religion).

Livres adultes

Les Quatrains de Rûmi / calligr. de Hassan Massoudy ; [trad. du persan par Eva de Vitray-Meyerovitch et Djamchid Mortazavi] . - Paris : Albin Michel, 2000. - Non paginé [61] p. ; ill. en noir et en coul., jaquette ill. ; 22 cm. - (Les carnets du calligraphe).

Les quatrains de Rûmi interprétés par Hassan Massoudy.

Livres adultes

Le Mesnevi : 150 contes soufis / Djalal Al-Din Rûmi ; choisis par Ahmed Kudsi Erguner et Pierre Maniez . - Paris : Albin Michel, 1988. - 249 p. ; couv. ill. ; 18 cm. - (Spiritualités vivantes; 70. Série Islam).

Le mot Mesnevi désigne un poème composé de distiques (groupes de deux vers renfermant un énoncé complet) ; celui de Rûmi en comporte 24 000. Versets du Coran, hadiths (paroles du prophète), légendes bibliques, contes hindous ou bouddhistes, vie quotidienne sont autant de points de départ à son inspiration. Extraits de cette grande oeuvre, sont présentés ici les contes que Rûmi utilisait pour illustrer son enseignement très vivant. Si cette oeuvre est considérée comme un commentaire du Coran, sa sagesse, accessible à tous, toujours actuelle, fait fi des étiquettes.

Hâfez de Chiraz, (vers 1320-1389) son nom veut dire « celui qui connaît par cœur le Coran ». Malgré les sollicitations des princes, et à part quelques brefs séjours à Yezd et Ispahan, il ne quitta jamais sa ville natale : Chiraz. Il perfectionne le *ghazal* : poème d'amour.

Livres adultes

Le Divân : Oeuvre lyrique d'un spirituel en Perse au XIVe siècle / Hâfez de Chiraz ; introduction, traduction du persan et commentaires par Charles-Henri de Fouchécour . - Lagrasse : Verdier, impr. 2006. - 1 vol. (1273 p.) ; 18 cm. - (Verdier poche) .

Bibliogr. p. 1254-1272. Index.

L'oeuvre d'un poète majeur de la poésie lyrique persane, Hâfez e Sirazi.

Les mots des poèmes d'Hâfez sont ceux des spirituels de son temps, aussi des fêtes à la cour, des soldats ou de la chasse, du commerce, du jardin ou de la rue. Mais ses poèmes sont surtout habités du désir de voir le visage de l'Aimé, désir que ne font qu'aviver toutes les réalités du monde. Et si Hâfez jouit en Iran d'un prestige populaire qui ne s'est jamais démenti, c'est peut-être parce que l'amour a dans son oeuvre une place si éminente qu'il semble effacer les frontières entre l'humain et le divin.

La traduction complète du Divân est la première qui paraît en français. Toute l'érudition du traducteur, Charles-Henri de Fouchécour, est mise au service de la beauté de la langue et du souci que chacun puisse faire de cette oeuvre une lecture personnelle et approfondie...

Livres adultes

L'Amour, l'amant, l'aimé : Cent ballades du Divân choisies, traduites du persan et présentées par Vincent-Mansour Monteil en collaboration avec Aktar Tadjvidi, calligraphies originales / Hâfez de Chiraz ; traduit du persan ancien et préfacé par Vincent-Mansour Monteil. - Arles : Editions Sindbad, 1999 1998. - 308 p. ; couv. ill. en coul. ; 19 cm. - (La petite bibliothèque de Sindbad). Cent ballades traduites du persan et présentées par Vincent-Mansour Monteil. Hâfez de Chiraz est mort en 1389, à une époque où le persan était la langue dominante de l'Asie. C'est l'amour, charnel, idéal ou mystique, qui est au coeur de ses poèmes. " Celui-là ne mourra jamais, dont le coeur ne vit que d'amour. "

Sadegh Hedayat, (1903-1951), formé à la lecture des auteurs modernes européens, mais également pénétré d'un profond amour pour le folklore et les traditions de sa patrie, il a cherché son inspiration auprès du peuple de l'Iran. Cependant, la passion avec laquelle l'écrivain s'est penché sur les religions de la Perse antique, sur les superstitions et les pratiques de magie populaire qui en dérivent, a éveillé aussi chez lui le goût de l'insolite et du merveilleux. Son roman La Chouette aveugle fut salué par les Surréalistes.

Livres adultes

L'Homme qui tua son désir : Récits / Sadegh Hedayat ; trad. du persan par Christophe Balaÿ, Gilbert Lazard et Dominique Orpillard . - Paris : Editions Phébus, 1998. - 245 p. ; couv. ill. en coul. ; 21 cm. - (Domaine persan) .

Quinze histoires (l'une d'elles adopte la forme théâtrale : celle d'une farce des plus grinçantes) empruntées pour la plupart aux recueils majeurs de Sadegh Hedayat dans lesquelles il dissèque à mots précis l'horreur de ce qu'on appelle communément l'existence.

Livres adultes

Madame Alavieh : Et autres récits / Sadegh Hedayat ; trad. du persan [par M. F. Farzaneh, Joël Gayraud, Ch. Reyhani] ; préf. par M. F. Farzaneh . - Paris : Librairie José Corti, 1997. - 168 p. ; ill., couv. ill. en coul. ; 19 cm.

Bibliogr., p. 14.

« Avec ce recueil drôle et virulent à la fois, le romancier iranien Sadegh Hedayat confesse tout le mal qu'il pense de la religion musulmane ». *Madame Alavieh et autres récits* est un succulent blasphème sur la pratique religieuse et sur ses "esclaves adorés de Dieu". Dans le premier texte qui donne son titre au recueil, on suit ainsi une femme du peuple au cours d'un pèlerinage. Dans ce portrait caricatural, le lecteur ne trouvera ni piété, ni ferveur, mais une panoplie d'injures et de jurons aussi longue qu'une litanie.

Livres adultes

L'Abîme : Et autres récits / Sadegh Hedayat ; trad. du persan par Derayeh Derakhshesh. - Paris : Librairie José Corti, 1987. - 147 p. ; portr. ; 19 cm. Trad. de : "Guerdâb".

"Pratique le non-agir et tout restera dans l'ordre" : voilà la seule certitude de Sadegh Hedayat converti au bouddhisme. Tel est le sens des nouvelles recueillies dans *L'Abîme*, qui aurait aussi bien pu s'intituler *La Méprise*. Naître et vouloir vivre, c'est la double méprise qui nous gouverne. Les personnages de Hedayat pataugent dans le malentendu.

Shahrokh Meskoob, (1924 -2005), quitte l'Iran en 1979 à la veille de la révolution. Partir, rester, revenir est un voyage initiatique, un voyage de la mémoire au cours duquel le narrateur décrit l'Iran et l'Occident d'un point de vue philosophique et onirique.

Livres adultes

Partir, rester, revenir : Trilogie / Shahrokh Meskoob ; traduit du persan par Sorour Kasmaï, Michel Parfenov et Amir Moghani . - Arles : Actes Sud, impr. 2007. - 1 vol. (302 p.) ; couv. ill. en coul. ; 22 cm. - (Horizons persans).

Réunit : "Chronique du voyageur"; "Dialogue dans le jardin ; "Voyage dans le rêve". -

Dans un triptyque où la frontière entre réel et imaginaire s'estompe, l'écrivain délivre la force tragique d'un chant tourné tant vers l'Orient que vers l'Occident.

Aujourd'hui en Iran

Livres adultes

Couloir n°6 : Carnets de prisons / Seyyed-Ebrahim Nabavi ; Amir Moghani. - Arles : Actes Sud, 2003. - 302 p. ; couv. ill. en coul. ; 22 cm. - (Horizons persans). Traduit du persan moderne (syn : Iranien, Farsi). -

Journal de prison d'Ebrahim Nabavi, célèbre journaliste et écrivain iranien, qui fut condamné à huit mois de prison "pour insultes aux autorités, diffamations, publications mensongères et accusations non fondées à l'encontre du régime".

Livres adultes

Un Jour avant Pâques : Roman / Zoyâ Pirzâd ; Trad. du persan par

Christophe Balaÿ. - Cadeilhan : Zulma, 2008. - 136 p. ; couv ill. en coul ; 19 cm.

Au bord de la mer Caspienne, un jeune garçon découvre les prodiges minuscules de l'univers, comme la visite d'une coccinelle ou les joies et jeux de l'enfance avec son amie Tahereh. Lui est Arménien. Elle, fille du concierge musulman de l'école.

Tout un quotidien dessiné ici avec virtuosité, un art précieux du détail et beaucoup de finesse.

Livres adultes

Les Trois bonnes / Goli Taraghi ; traduit du persan moderne (syn : Iranien, Farsi) par Bernadette Salesse. - Arles : Actes Sud, 2004. - 163 p. ; couv ill. en coul. - (Horizons persans).

ISBN 2-7427-4900-4.

Dans ce récit composé de trois chapitres, dont chacun porte le nom des trois bonnes employées par l'auteur (Zeynab, Delbar, Amineh), Goli Taraghi dépeint de l'intérieur le séisme de la révolution islamique en Iran. Trois bonnes, trois destins - Zeynab, soit-disant mariée à un trafiquant d'héroïne ; Delbar, devenue sur le tard "gardienne de la révolution" ; enfin Amineh, la Bengalie, qui suivra sa maîtresse jusqu'à Paris.

Livres adultes

La Maison de Shemiran : Roman / Goli Taraghi ; trad. du persan, Iran, par Leyli Daryoush avec la collab. de l'auteur . - Arles : Actes Sud, 2003. - 204 p. ; couv. ill. en coul. ; 22 cm. - (Horizons persans).

Trad. de : « Khanéyé Shemiran ».

Vert paradis de l'enfance d'une jeune Iranienne, le gigantesque jardin de la maison de Shemiran, avec son bassin, sa sirène, sa fontaine, finit un beau jour par être traversé par l'autoroute impériale.

Tel un dragon mythique, la modernité tant espérée par le père avait fait irruption, écrasant les rêves sans bien sûr épargner la maison où les parfums de la cuisine évoquaient si bien la douceur de vivre.

Iraniennes, elles écrivent en français

Fariba Hachtroudi, Fariba Hachtroudi est journaliste et écrivain. Archéologue de formation, ses romans sont publiés aux Éditions du Seuil. Elle a reçu le prix littéraire des droits de l'Homme en 2000. Elle a dénoncé dans plusieurs articles le régime de Khomeyni.

Livres adultes

J'ai épousé Johnny à Notre-Dame-de-Sion / Fariba Hachtroudi. - Paris : Editions du Seuil, 2006. - 208 p. ; couv ill. en coul ; 21 cm. - (Cadre rouge).

Échouée à Paris, au pensionnat de Notre-Dame-de-Sion, une jeune Iranienne découvre un nouveau pays, une autre culture mais continue à espérer une seule chose : rencontrer Johnny Hallyday, son idole, et l'épouser.

Sorour Kasmaï, est née à Téhéran en 1962. Elle a quitté son pays en 1983 et vit depuis à Paris. Auteur de nouvelles, traductrice et spécialiste du théâtre russe.

Livres adultes

Le Cimetière de verre : Roman / Sorour Kasmaï ; trad. du persan, Iran, par l'auteur. - Arles : Actes Sud, 2002. - 339 p. ; couv. ill. en coul. ; 22 cm. - (Horizons persans). Trad. de : "Gourestané shisheyi".

Dans "révolution", il y a rêve. La nuit de la révolution, en 1979, tous les habitants de Téhéran furent invités à monter sur les toits pour scruter la lune, ce vieux pays des rêves de l'humanité. Mais après une nuit d'euphorie, ils ne reçurent en partage que des trous noirs qui s'ouvrirent dès le lendemain matin dans les rues de la ville.

Et très vite, comme leurs compatriotes de chair et de sang, les personnages de Sorour Kasmaï se rendent compte qu'ils se retrouvent dans l'impossibilité de rêver, que leurs rêves finissent par s'enterrer au fin fond des fosses. A l'instar de ce traducteur, de cet ingénieur, de ce jeune lieutenant de l'ex-armée impériale ou même de ce Procureur-de-la-Sainte-Foi qui veut le triomphe du Bien sur le Mal dans une ville impie construite par Satan en personne.

Marjane Satrapi,

Bandes dessinées Adultes

Persepolis / illustré par Marjane Satrapi ; préfacé par David B.. - Paris : L'association, 2001. - n.p. ; ill.. - (Ciboulette)

On ne présente plus le roman graphique de Marjane Satrapi : autobiographie de son auteur, son adaptation cinématographique sera couronnée par des Césars et l'Oscar 2008 du meilleur film d'animation.

Nahal Tadjadod : reçue par la bibliothèque de Balma dans le cadre d'une conférence sur Rûmi, Nahal Tajahod est née à Téhéran. Initiée au soufisme dès son plus jeune âge, elle fréquente intimement les vers ou « distiques » de Rûmi. Arrivée en France en 1977, elle suit des études à l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales) et obtient un doctorat de chinois. Pratiquant les trois systèmes d'écriture, elle consacre sa vie à l'étude des rapports historiques entre la Perse et la Chine.

Livres adultes

Passeport à l'Irانيenne : Roman / Nahal Tadjadod. - Paris : Editions Jean-Claude Lattès, impr. 2007. - 1 vol. (303 p.) ; couv. ill. en coul. ; 21 cm.

Pour faire renouveler le passeport d'une femme, tout un peuple se mobilise. Et la vraie vie de Téhéran nous est soudain révélée, sous le regard aigu du rire : deux photographes spécialistes de portraits islamiques, un médecin légiste qui troque des organes, une maquerelle qui veut envoyer des filles à Dubaï, une grand-mère qui offre une poule vivante à un militaire implacable, un technicien qui cache une parabole TV dans une marmite d'offrandes religieuses... Il y a là toute une énumération qui a la fantaisie et la générosité désordonnée des bazars orientaux où le rituel du târof - qui consiste à d'abord refuser tout paiement - est infiniment plus vivant et précieux que la loi du talion.